

dépendance lui avoit fait abandonner la maison paternelle.

A N G L E T E R R E.

L O N D R E S (*le 13 Juillet.*) Le 4 de ce mois , il arriva chez Mr. Adair , qui ménage les affaires du duc de Gloucester , un exprès d'Italie , avec avis que ce prince étoit très-dangereusement malade à Vérone. Mr. Adair se rendit d'abord chez le Roi pour lui faire part de cette triste nouvelle ; & Sa Majesté le chargea de partir immédiatement avec le docteur Jebb , l'un de nos plus célèbres médecins , pour aller donner leurs soins au prince , son frere. Le lendemain , elle reçut des lettres , qui calmerent ces premieres inquiétudes. Cependant Mrs. Adair & Jebb , auxquels le Roi a assigné 400 guinées par mois pour ce voiage , outre les fraix de la route , sont partis de Douwres à bord du Yacht du duc de Cumberland , qui passa avec eux à Calais , pour aller rejoindre la princesse , son épouse , à Aix-la-Chapelle. Le 7 la princesse Amélie & les Ladys Waldegrave , parentes de Madame la duchesse de Gloucester , lui expédierent aussi un exprès. Le 8 on a reçu des nouvelles encore plus alarmantes. La maladie du duc s'est annoncée par un violent point au côté ; & les médecins de Vérone craignoient , que S. A. R. n'eût un abcès formé aux poudrons : mais , comme ce n'est point la premiere fois qu'elle est attaquée de ce genre de maladie , on se flatte de son rétablissement